RYTHMES DE L'ENFANT, RYTHMES SCOLAIRES…

1ER DEGRÉ

La question des rythmes de l'enfant, et donc des rythmes scolaires, traverse le monde de l'Éducation depuis des décennies. Dans le 1er degré, on a connu une accélération des réformes ces dernières années sous l'impulsion de Sarkozy puis de Peillon. Pour le premier, sa volonté était de réduire le temps de scolarité (de 26 à 24 heures) sur 4 jours pour y inclure 2 heures de « soutien » aux élèves en difficultés et ainsi « amortir » la disparition programmée des RASED et de la prise en charge spécialisée. Pour le second, l'idée était de revenir à 9 demi-journées de classe, tout en offrant aux élèves une ouverture culturelle et sportive sous le pilotage des collectivités territoriales et donc ancrer une territorialisation de l'Éducation. Ces dernières réformes, jamais évaluées ni corrigées, ont produit des dégâts évidents, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les personnels.

ET SI ON PRENAIT LE TEMPS D'ALLER PLUS LOIN ?

À chaque fois que des concertations nationales ont eu lieu à ce sujet, un consensus s'est établi : l'organisation scolaire et périscolaire, souvent faite au rabais ou à moindres coûts, ne permet pas de respecter complètement les rythmes de l'enfant, suscite de la fatigue chez les élèves et génère ou alimente les inégalités sociales/scolaires produisant ainsi des résultats délétères. **Cependant, au-delà de ce constat, et faute de décisions politiques volontaristes, rien n'a permis une amélioration des choses** :

- aucune transformation profonde de la société et des vies familiales ou professionnelles (on reste avec des horaires professionnels imposés, des rythmes décalés, de la précarité professionnelle…) ;
- aucune décision permettant de faire passer l'intérêt des enfants avant ceux du monde économique (et notamment de l'industrie du tourisme…) et maintien des inégalités (comme l'accès aux vacances par exemple) ;
- aucun moyen engagé pour le recrutement de personnels (dans l'Éducation ou le périscolaire/animation) dégradation galopante des conditions de travail des enseignant·es (ce qui les rend très réticent·es aujourd'hui à une nouvelle semaine d'école).

C'est dans cette histoire des rythmes scolaires qu'est survenue la **Convention citoyenne pour le temps de l'enfant**, instaurée unilatéralement par le président Macron afin de « trouver des solutions permettant d'améliorer le niveau des élèves » et accessoirement réduire les vacances scolaires. Là aussi, il y a eu consensus sur l'état des lieux et certaines propositions faites fin novembre 2025 sont intéressantes pour la CGT Éduc'action. Malgré tout, elles nécessiteraient encore de nombreuses discussions sur les enjeux pédagogiques, mais aussi sur leur approche interprofessionnelle. **Notre organisation s'interroge sur la portée « qualitative » de certaines mesures ou sur le traitement réel des inégalités qu'elles permettraient, qui est l'objectif initial affiché**.

CGT Éduc'action

263 RUE DE PARIS 93100 MONTREUIL

www.cgteduc.fr

0155827655 unsen@cgteduc.fr

@CGTEducactionofficiel

@cgteduc.fr

@cgteducaction

RYTHMES DE L'ENFANT, RYTHMES SCOLAIRES…

Si la comparaison entre les différents systèmes éducatifs nationaux peut être pertinent, **il ne faut pas oublier d'analyser les éléments objectifs actuels de notre système qui soulignent un manque flagrant de personnels enseignants, des sureffectifs/classe records, un encyclopédisme pédagogique et des savoirs axés quasi exclusivement sur les apprentissages fondamentaux… Et qui permettent d'expliquer grandement les résultats des élèves aux évaluations internationales,** qui semblent susciter l'intérêt soudain du président de la République… Discuter ou confronter les propositions formulées ne tient pas du conservatisme comme certain·es ont voulu le faire, ciblant ainsi les organisations syndicales. Au contraire, c'est un impératif pour avancer vers de profonds changements partagés et acceptés. On ne peut rien faire contre l'avis des professionnel·les de l'Éducation.

Aujourd'hui, pour traiter des temps de l'enfant, **il faut impérativement aborder tous les temps passés par l'enfant en dehors de chez lui·elle et comprendre pourquoi il·elle est amené·e à le faire. Et pourquoi ces temps sont source de fatigue au quotidien.** Il faut questionner la situation professionnelle des familles, les métiers aux horaires décalés, l'absence de structures d'accueil gratuites pouvant accueillir les enfants, l'éloignement des zones de résidence des lieux de travail, les temps de transport, les activités périscolaires (et leur nombre) qu'elles soient sous la direction de professionnel·les ou de bénévoles (après leur travail)… **On ne peut s'empêcher de redire que parmi les solutions indispensables pour réduire les temps hors des familles et améliorer une partie des temps de l'enfant, il y a l'indispensable réduction du temps de travail des salarié·es/familles avec le passage aux 32h portée par la CGT, tout en abordant la question de l'égalité professionnelle femme-homme ou la déconnexion du temps de l'élève de celui des enseignant·es…**

Pour la CGT Éduc'action, toute nouvelle proposition de réduction de la scolarité est à repousser. En limitant à nouveau ce temps, on accentue irrémédiablement les inégalités sociales et scolaires car on sait très bien que pour les enfants socialement défavorisé·es, tout éloignement de l'École est un temps de moins d'apprentissages. On cultiverait ainsi ce que l'on doit combattre. Avec la réforme Sarkozy, les élèves ont déjà perdu une année d'apprentissages sur leur scolarité, mais aussi la possibilité d'apprendre autrement. **Il nous faut revendiquer davantage d'école et du « mieux » d'école où les « fondamentaux » ne seraient plus l'alpha et l'omega des apprentissages ni une source de tri scolaire.** Il faut gagner une organisation du temps scolaire où on peut alterner plus facilement les apprentissages, les mener de façon plus souple que l'encadrement actuel imposé, où les élèves en difficulté ne seraient pas broyé·es, où chacun·e pourrait exprimer ses capacités et s'épanouir dans les matières où il·elle se sent le·la plus à l'aise. Pourquoi imposer un tunnel de maths et français sur la matinée à des élèves en difficulté en attendant un moment « de respiration » après la pause méridienne ? **Il faut surtout arrêter de penser que seul l'empilement des savoirs (comme le sont les programmes actuels) ou la systématisation sont les approches pédagogiques ultimes. Il est plus qu'urgent d'arrêter cette École du tout-évaluation et de la pression permanente qui pèsent et écrasent les élèves et les personnels.**

CGT Éduc'action

263 RUE DE PARIS 93100 MONTREUIL

www.cgteduc.fr

0155827655 unsen@cgteduc.fr

@CGTEducactionofficiel

@cgteduc.fr

@cgteducaction

RYTHMES DE L'ENFANT, RYTHMES SCOLAIRES...

D'autre part, car cela est revenu dans les débats, **l'idée qu'apprendre ou être à l'école est traumatisant est aussi à repousser. Cela voudrait dire qu'apprendre tout au long de la vie est traumatisant**, lui conférant ainsi un caractère peu indispensable à l'émancipation et la connaissance. C'est à mille lieux de ce que porte la CGT sur la formation initiale et continue. **Ce qui est traumatisant, c'est l'idéologie sur l'École portée par le libéralisme et mise en musique par les pouvoirs publics depuis des décennies**. C'est l'idée qu'il n'y a pas besoin de différencier les apprentissages/pédagogies et qu'un·e élève apprend au même rythme et selon les mêmes obligations ou objectifs, quelles que soient ses conditions de vie et de santé, et son parcours antérieur… Inexactitude scientifiquement prouvée.

De façon plus générale, s'attaquer aux résultats et inégalités scolaires passe avant tout par la question des moyens. Il est indispensable et urgent de garantir toutes les heures de scolarité et permettre aux élèves d'avoir des enseignant·es de façon permanente dans leurs classes. Mais aussi des personnels périscolaires en nombre suffisant et formés pour les encadrer sur les heures dédiées.

C'est ainsi garantir la qualité de tous les temps de l'enfant, avec des classes à effectifs réduits, du matériel à disposition et en nombre, un bâti de qualité et intelligemment organisé pour accueillir au mieux élèves et personnels. **C'est garantir un accès égalitaire à l'École à tou·tes les élèves**, qu'ils·elles soient en situation de handicap, en difficultés scolaires… **C'est recruter et former en nombre suffisant des personnels titulaires**, à qui on donne une formation continue choisie et de qualité, sur temps de service, afin de ne pas augmenter leur temps de travail et donc leur fatigue. Il ne faut pas oublier que la fatigue, également générée par des conditions de travail dégradées et le présentéisme dégradent incontestablement la qualité de la prise en charge pédagogique. Il faut donc aller vers plus d'enseignant·es que de classe, plus de prises en charge par des personnels spécialisés dans le cadre scolaire, un respect de toutes les notifications MDPH et des prises en charge respectées, mais aussi construire davantage de collectif dans le travail, réfléchir et renouveler nos approches pédagogiques… En définitive, **il faut arrêter de voir l'École comme un coût et reconnaitre que c'est un investissement, avec une forte valeur ajoutée humaine**.

CGT Éduc'action

263 RUE DE PARIS 93100 MONTREUIL

www.cgteduc.fr

0155827655

unsen@cgteduc.fr

@CGTEducactionofficiel

@cgteduc.fr

@cgteducaction

RYTHMES DE L'ENFANT, RYTHMES SCOLAIRES...

FINALEMENT, AVANT DE REFORMULER COMPLÈTEMENT NOTRE SYSTÈME, IL Y A URGENCE À GAGNER IMMÉDIATEMENT QUELQUES REVENDICATIONS PRÉALABLES QUE PORTE LA CGT ÉDUC'ACTION :

- **déconnecter le temps élève (26 heures et la suppression des APC) du temps enseignant·e (18 heures) avec développement des personnels enseignant·es surnuméraires titulaires,**
- **recruter et former à hauteur des besoins des AESH titulaires de la Fonction publique,**
- **garantir à l'enfant le temps d'apprendre sans sacrifier les apprentissages à l'évaluationnite,**
- **établir un cadre national des rythmes scolaires pour garantir l'égalité de traitement et éviter la mainmise des collectivités sur l'Éducation,**
- **réfléchir et développer les structures d'accueil,**
- **garantir l'alternance 7 semaines de cours / 2 semaines de vacances sur 36 semaines et sans zonage.**

LE CHANTIER EST CERTES IMMENSE, MAIS INDISPENSABLE POUR QUE TOUT LE MONDE S'Y RETROUVE SANS SUSCITER FRUSTRATION OU RANCŒUR.

LA CGT EST PRÊTE À S'ENGAGER DANS CE DÉFI, QUI IMPLIQUE LA SOCIÉTÉ TOUTE ENTIÈRE, POUR UNE AUTRE ÉCOLE.

ET SI ON PRENAIT LE TEMPS D'ALLER PLUS LOIN ?

CGT Éduc'action

263 RUE DE PARIS 93100 MONTREUIL

www.cgteduc.fr

0155827655

unsen@cgteduc.fr

@CGTEducactionofficiel

@cgteduc.fr

@cgteducaction